TRANSPORTS AÉRIENS
Le retraité
n° 546 Décembre 2018
Union Syndicale cgt des Retraités d'Air France / Syndicat CGT Air France / Syndicat UGICT/CGT Air France

ÉDITORIAL

Pour une Bonne Année 2019

Pour La Reconquête du Droit à la Retraite

Avec les agressions Balladur de 1993, le patronat et les gouvernements successifs ont entrepris de remettre en question le droit à la retraite. Des « économistes », autoproclamés et produits en série, tricotent des théories pour reléguer le droit à la retraite au rang de simple allocation pour les « non actifs. »

L'arrivée aux commandes de l'État d'une écrasante majorité LREM a été le signal de nouvelles agressions :

- Augmentation de la Contribution Sociale Généralisée*,
- Blocage des pensions,
- Remise en cause des pensions de réversion.

Ces mauvais coups tendent à marginaliser les retraités au nom d'un prétendu meilleur traitement des actifs. Lesquels actifs sont promis à une retraite de misère. Pour eux, seul le recours aux assurances privées, pour ceux qui le pourront, compensera en partie ce manque à gagner sans réelle garantie de retour sur investissement.

Les « réponses sociales » du gouvernement se résument à un jeu de bonneteau au nom d'une nouvelle doctrine qui institue des « gagnants et des perdants ».
Ce sont les retraités ou les contribuables qui paient à la place des patrons
Dans ce jeu de dupes, les moins pauvres sont appelés à financer les plus pauvres et les très riches sont encore plus enrichis avec le CICE, l'ISF et autres exonérations.

Dans le même temps, l'USRAF CGT constate la montée de la gêne, voir de la misère, chez de plus en plus de retraité(e)s y compris celles et ceux du Transport Aérien.

Le gouvernement « et de droite et de gauche », c'est-à-dire « de droite », ne fait que commencer.
La « réforme » des retraites, derrière une présentation faussement égalitariste ne vise qu'à faire passer la retraite du domaine social au domaine assurantiel pour essorer encore plus les salariés actifs comme retraités.

Heureusement, progressivement, de plus en plus nombreux sont les retraité(e)s qui appellent à une réaction collective pour contrer les reculs sociaux dont ils et elles sont victimes.
Neuf organisations syndicales et associatives de retraités avec l'UCR CGT portent cette aspiration.
Dans le même temps, la colère s'exprime dans la rue partout en France.
Un des avantages de la révolution informationnelle est que, malgré une réelle fracture numérique et des médias gravement asservis au pouvoir, il est de plus en plus difficile au Capital de nous faire passer des vessies pour des lanternes.
Dans cette nouvelle bataille qui s'engage, la prise de conscience par les actifs du leurre que constitue l'« allègement de cotisations » reste à gagner.

Plus que jamais, la logique de la Sécurité Sociale clairement développée par Ambroise Croizat, est à l'ordre du jour.
Salarié(e)s actif(ve)s et retraité(e)s ensemble organisons-nous pour reconquérir et améliorer nos droits.

Yvon Touil
Secrétaire Général de l'USRAF CGT
Membre du Bureau de l'UFRT

** Contribution, comme « Contributions Directes », c'est-à-dire un impôt qui n'ouvre aucun droit et pas une cotisation, laquelle ouvre des droits*

Union Syndicale des Retraités d'Air France/CGT

Communiqué de Presse

Roissy le 6 décembre 2018

De nombreuses manifestations en France contestent la politique du gouvernement des riches, lequel amplifie et aggrave la démarche libérale de tous les gouvernements depuis trente ans.

Contrairement aux assertions écoeurantes de la majorité Macroniste fixant le seuil des « retraités aisés » à 1200 €, l'USRAF CGT constate **la montée de la gène voir de la misère chez de plus en plus de retraité(e)s y compris celles et ceux du Transport Aérien.**

L'Union Syndicale des Retraités Air France CGT s'inscrit dans la démarche revendicative intersyndicale* de l'Union Confédérale des Retraités CGT et de l'Union Fédérale des Retraités de Transports CGT pour :

- **La suppression de la hausse de la CSG** dans le PLFSS 2019.
- **La revalorisation de toutes les pensions,** par la fin du gel des pensions, le rattrapage des pertes subies, le refus du 0,3 % en 2019 et 2020.
- **L'indexation des pensions sur les salaires** et un minimum de pension au SMIC pour une carrière complète.
- **Le maintien des pensions de réversion**, sans conditions de ressources.
- **La prise en charge de la perte d'autonomie à 100% par la sécu** et l'ouverture d'un droit universel dans le cadre du service public.

9 organisations de retraités appellent à agir

Nous appelons les retraités à se défendre, sans relâche :

➢ **Nos organisations ont demandé à être reçues par le Président du groupe la République en Marche à l'Assemblée.**

➢ **Jusqu'à la fin de l'année, partout en France, nous ne cesserons d'intervenir auprès de ceux qui attaquent nos retraites.**

➢ **Au moment des voeux, une campagne « Étrennes de riches, étrennes de retraités ».**

➢ **Sur la région parisienne, nous appelons à un rassemblement devant le ministère des finances**

le mardi 18 décembre à 14 heures

➢ **Début 2019, nous appellerons les 17 millions de retraités à une journée de mobilisation nationale.**

L'USRAF CGT, ses adhérents et sympathisants répondront à l'appel de la CGT du

vendredi 14 décembre

pour une grande journée d'action et de mobilisation des actifs et des retraités.

*UCR CGT, FO UCR, CFTC Retraités, CFE CGC UNIR, FSU, Solidaires retraités, FGR Fonction Publique, LSR, Ensemble et Solidarité

SYNDICAT USRAF-CGT AIR FRANCE
Orly Fret 693 - 94394 ORLY AÉROGARE CEDEX
Courriel : usraf.cgt@free.fr

Journées de PENNE 18-20 septembre 2018

Comme chaque année aux mêmes dates, la section Sud Ouest de l'USRAF appelait ses adhérents à des journées de réflexion et d'action avant la rentrée sociale.

C'est une quinzaine de présents qui ont participé à ces journées conviviales et d'étude.

Cette année en plus de l'examen habituel sur l'organisation, la vie de la section, son activité son renforcement, il a été question de la poursuite de la réflexion engagée au Congrès de Juin dernier **sur la prise de conscience et de la "démocratie" comme "utopie révolutionnaire"**.

Cette réflexion se poursuivra lors d'une journée étude du syndicat national le 6 décembre prochain.

Le texte devrait ensuite, être joint aux travaux du Congrès.

Après une présentation de J. Passerat, il s'en est suivi un large débat parfois critique, de l'UTOPIE et de la DEMOCRATIE comme moyen pour la prise de conscience. Certains participants ont trouvé le terme « utopique », « hors sol » ,ou éloigné de but à atteindre plus proche comme objectif d'action, perceptible et de mise en pratique.

J.-C. Chazottes qui avait émis une autre variante du texte a défendu cette option, et la fera transmettre à l'ensemble des participants et plus largement aux adhérents de la section.

Nous avons terminé ces 2 jours par une prise de dispositions d'actions :

- 8 Octobre : Par la CEL avec distribution de tracts aux actifs futurs retraités sur les questions de la retraite.

- 9 Octobre : (manifestation 14h à Toulouse Arnaud Bernard sous notre banderole)

-18 octobre Manifestation à l'initiative de l'Intersyndicale des retraités à Toulouse (Par l'intersyndicale des 9 organisations sauf la CFDT)

Ces journées se sont terminées sous un beau soleil, dans la convivialité et le bonheur partagé de se retrouver entre camarades. A l'an prochain.

J.-C. Chazottes

Les retraités pas des Nantis

Aujourd'hui nous sommes pris pour cible, nous aidons trop nos enfants et petits enfants, (pour ceux qui le peuvent), car beaucoup ont moins que le SMIC pour vivre, et ont des difficultés à clôturer la fin de mois.

De plus on continu à nous assommer, après la CSG, les taxes sur les carburants, le plan santé, la réforme des retraites et j'en oublie, notre pouvoir d'achat est en train de fondre, mais pas au soleil.

Il faut devenir plus fort, faire prendre conscience à ceux qui nous entourent, qu'il faut s'unir et se renforcer. Il y a temps de jeunes actifs qui sont partis en retraite, et qui se sont retirés, égarés, et qui n'ont pas adhéré à l'USRAF.

Nous devons leur faire prendre conscience, qu'il faut s'unir pour être plus fort, afin de nous battre pour éviter de se faire plumer. Prenons contact avec ces collègues ou amis et faisons les adhérer, soyons forts, ensemble nous y arriverons.

Aujourd'hui nous avons au sein de notre organisation, des jeunes, mais aussi des personnes d'un âge avancé, et peut-être en difficulté.

Dans le cadre de notre solidarité, c'est notre devoir de prendre contact avec eux, prendre de leurs nouvelles, (cela fait du bien de voir que l'on pense à vous). A chaque contact nous nous apercevons qu'ils sont heureux de nous entendre et la discussion se prolonge.

Ces jeunes retraités ne prennent pas conscience de la gravité de la situation.

Après avoir perdu plus de 40 % du salaire, l'augmentation de la mutuelle, les taxes et j'en passe, certains sont en difficulté. Rejoignez-nous, nous avons besoin de toutes nos forces.

BUDGET

Quand vous payez votre cotisation, vous ne savez pas ou va votre argent, et il est de mon devoir de vous tenir informé.

Cette année nous devrions terminer à 390 adhérents, soit une recette de 52 000 €

Sur cette recette 40 % vont à la CGT et sont répartis dans les unions départementales.

Après déduction de l'abonnement à vie nouvelle (5 800 €) nous versons 17.5 % aux sections, il nous reste en central pour fonctionner 25 000 €, qui nous servent à régler: Les frais de transport des diverses réunions, (CE ; CCF ; secrétariat ; visite section ; réunion extérieures).

Le journal « Transports Aériens Le retraité », sur lequel nous avons trouvé un imprimeur plus compétitif, nous avons économisé près de 50 %.

Sans oublier la provision pour notre congrès de 5 000 €.

Je ne vous donne là que les plus grosses dépenses, mais nous avons aussi quelques petits frais de fonctionnement (frais bancaire 900 €).

Pour 2019 les cotisations resteront au niveau de 2018 compte tenu de la perte de notre pouvoir d'achat.

Œuvrons ensemble pour le renforcement de notre USRAF-CGT.

Tous unis nous serons forts.

Guy Bourdel
Trésorier Général de l'USRAF

La Chanson de Craonne

L'auteur des paroles de cette chanson est toujours demeuré anonyme. Lorsqu'en 1917, elle a commencé à circuler dans les tranchées, la légende veut que les autorités militaires aient offert la démobilisation immédiate et 1 million de franc-or à qui le dénoncerait, mais en vain.

La musique de Charles Sablon a été composée avant la guerre pour une chanson d'amour enregistrée par Emma Liebel en 1911, et qui s'intitule **"Bonsoir m'amour"**.

La vidéo sur Daily Motion :
https://www.dailymotion.com/video/x5y3lf

Quand au bout d'huit jours le r'pos terminé
On va reprendr' les tranchées
Notre place est si utile
Que sans nous on prend la pile
Mais c'est bien fini on en a assez
Personne ne veut plus marcher
Et le coeur bien gros comm' dans un sanglot
On dit adieu aux civ'lots
Même sans tambour même sans trompette
On s'en va là haut en baissant la tête

REFRAIN

Adieu la vie adieu l'amour
Adieu toutes les femmes
C'est bien fini c'est pour toujours
De cette guerre infâme
C'est à Craonne sur le plateau
Qu'on doit laisser sa peau
Car nous sommes tous condamnés
Nous sommes les sacrifiés
Huit jours de tranchées huit jours de souffrance
Pourtant on a l'espérance
Que ce soir viendra la r'lève
Que nous attendons sans trêve
Soudain dans la nuit et dans le silence
On voit quelqu'un qui s'avance
C'est un officier de chasseurs à pied
Qui vient pour nous remplacer
Doucement dans l'ombre sous la pluie qui tombe
Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes

REFRAIN

C'est malheureux d'voir sur les grands boul'vards
Tous ces gros qui font leur foire
Si pour eux la vie est rose
Pour nous c'est pas la mêm' chose
Au lieu de s'cacher tous ces embusqués
F'raient mieux d'monter aux tranchées
Pour défendr' leurs biens car nous n'avons rien
Nous autr's les pauvr's purotins
Tous les camarades sont enterrés là
Pour défendr' les biens de ces messieurs-là

DERNIER REFRAIN

Ceux qu'ont l'pognon ceux-là r'viendront
Car c'est pour eux qu'on crève
Mais c'est fini car les trouffions
Vont tous se mettre en grève
Ce s'ra votre tour messieurs les gros
D'monter sur le plateau
Car si vous voulez faire la guerre
Payez-la de votre peau

Marie Thérèse Kukawski, une belle histoire

Notre Union syndicale s'associe pleinement aux vœux de Joël Bescond, maire de Sussat : « Soyez une centenaire heureuse parmi nous et les vôtres »

Une authentique Auvergnate ! Si aujourd'hui Marie-Thérèse vit dans le Bourbonnais où elle s'est installée avec Jean, son mari, à leur retraite, elle réagit promptement – l'Auvergne c'est le Puy de Dôme ! - et revendique fièrement la région où elle est née. Marie Thérèse est née le 25 octobre 1918 à Saint-Myon, un peu plus de 2 semaines avant que ne soit signé l'armistice le 11 novembre avant l'aube. Son papa était à Verdun, son grand-père a participé à la guerre de 1870.

Dans son enfance Marie-Thérèse était fragile malgré cela plus tard elle a pratiqué le vol à voile. Monsieur Joël Bescond, maire de Sussat, lors de la cérémonie à la mairie le 25 octobre, évoque sa jeunesse : « *1936, vous avez 18 ans, c'est le Front populaire… les premiers congés payés, les droits des travailleurs, les grèves* ».

Après la libération Marie-Thérèse est admise à une formation d'infirmière. Monsieur le maire de Sussat, a retracé son parcours professionnel : « *Il passe par la CROIX ROUGE auprès des prisonniers Polonais et Russes, puis à l'usine SAURER et enfin à l'école de formation de mécaniciens à AIR France* », vers la fin des années 1950.

Marie-Thérèse est infirmière à Vilgénis. Pendant une vingtaine d'années elle en a vu des jeunes arpettes d'une quinzaine d'années arriver au Château. Quand j'évoque quelques noms d'anciens apprentis, soit elle réagit au quart de tour, elle se rappelle bien Pierre Delélis « *qui était très gentil* », ou dit se rappeler de Philippe Bonnefous, dont elle pense que son papa travaillait à Air France. « *Les jeunes apprentis venaient à l'infirmerie, soit parce qu'ils s'étaient blessés, soit encore parce que durant leur*

adolescence ils avaient besoin de se faire chouchouter » raconte Marie-Thérèse.

Les souvenirs d'anciens apprentis : Marie Thérèse travaillait du lundi au mercredi et dormait au château, une autre infirmière travaillait la fin de semaine.

Pierre : *« J'étais à Vilgénis de 1960 à 1963… j'ai connu une grande Duduche avec de gros seins qui fricotait avec un prof de gym et une autre, femme d'un prof de TP ».*

Philippe : *« J'étais à Vilgénis de 1965 à 1968. J'ai sans doute eu à faire à elle, notamment pour soigner un chagrin d'amour… j'avais 17 ans… mais mes souvenirs se sont un peu évaporés dans les ténèbres du temps ».*

Claude 1954–1957 : *« La seule infirmière dont je me souvienne… plusieurs moniteurs et administratifs lui courraient après. Il y eut même des rixes ».*

Michel : *« Apprenti électricien de 1954 à 1957… j'ai pu en effet connaître Marie Thérèse. En tout cas je me souviens d'une gentille infirmière, aimable et belle femme, qui m'a soigné durant un séjour à l'infirmerie, à la suite d'une sévère entorse du genou (dont je garde encore des séquelles). J'y étais en compagnie de Louis Scortatore qui subissait, lui d'AFN, une crise de paludisme. Peut-être était ce Marie Thérèse ?… je dois dire qu'il y avait, durant mon séjour médical, de l'animation le soir après le travail, à l'infirmerie avec la participation de certains animateurs/moniteurs… L'un d'entre eux l'a épousée si je me souviens bien, mais je n'affirmerai pas qu'il s'agisse de notre amie. En tous cas, celle que j'ai connue était appréciée et bien vue par les apprentis internes éloignés de leurs familles, merci encore pour ce réconfort et ses soins ».*

Vilgénis a toute une histoire. En 1795 il y a une filature. En 1802 c'est une fabrique de conserves qui y est installée, une première au monde. L'armée prussienne détruit le château en 1814. A partir de 1852 c'est le prince Jérôme Bonaparte qui jouit du château. Puis c'est Vilmorin et Clause qui y produisent des graines. Une unité de la SA s'y installe durant l'occupation allemande, situation à laquelle la 2e DB met fin, conduite par le commandant La Perrière. Selon Michel Millet *« il me semble avoir entendu dire que c'est l'Etat qui a bénéficié d'une donation (d'une Américaine je crois) sous condition d'y installer un Centre de Formation pour jeunes et qu'Air France, société nationalisée, a bénéficié d'un bail de location emphytéotique de 99 ans maxi ».*

Bernard Robin n'est pas apprenti, il a travaillé comme informaticien et pense se souvenir de Marie-Thérèse : *« elle ne participait pas de très près à l'activité de la section car ce service était très verrouillé ».* Marie-Thérèse présente d'autres explications. D'une part, elle s'est syndiquée sur le tard. D'autre part, elle se rappelle qu'elle *« n'était pas disponible aux heures de réunions ».*

Marie-Thérèse et Jean se sont donc installés à Sussat dans l'Allier en 1983. Marie-Thérèse a pris sa retraite à sa date anniversaire. Aussi *« son dernier trimestre, inachevé n'a pas été retenu dans son décompte de cotisations ».*

Marie-Thérèse a participé à la section Centre de l'USRAF-CGT, d'autant que celle-ci avait des animateurs fortement impliqués et persévérants, Denise et Gérard Jagoury, Paul Brazey, René Séjourné pour les débuts puis Henri Bertaut. Elle participait aux assemblées avec Jean d'abord, puis elle y venait seule, et enfin Monique, sa nièce, la conduisait au Relais de Pouilly où elles passaient la nuit précédant l'assemblée.

Monsieur le Maire, lors de la cérémonie à la mairie le 25 octobre, a évoqué les goûts de Marie-Thérèse : *« Ce que je sais de vous, Mme KUKAWSKI, c'est votre goût pour la lecture, la musique classique, votre soif de connaissance. Je sais aussi que vous appréciez les soirées conviviales, que vous aimez rencontrer, et participer aux manifestations locales (comité des fêtes de Chouvigny). Vous êtes notre mémoire à tous… pour tout cela, nous vous aimons Mme KUKAWSKI ».*

Claude Depoil,
Secrétaire de la Section Centre

Comme la CGT le militantisme retraité doit marcher sur ses deux jambes :

Le professionnel et le territoire

Chacun d'entre nous à cœur de maintenir le lien avec notre entreprise AIR France, les nombreuses années où nous avons œuvré par notre travail à créer au sein de cette entreprise, reste imprégnées en nous et nous en sommes fiers.

C'est aussi du travail réalisé par tous que nos pensions sont versées.

Par notre travail nous avons acquis des droits. Tout cela justifie notre organisation en USR-CGT-AIR France.

Mais face à l'enjeu qu'est de mener la bataille contre l'appauvrissement des salariés en retraite, cela ne suffit pas, il nous faut atteindre les 16 millions de retraités ées que compte aujourd'hui notre pays, c'est dans l'intérêt de tous.

La majorité sont exclus de tout débats revendicatifs et coupés de tout lien avec leur ancienne entreprise, ils ne sont joignables qu'autour de leur lieu de vie ; c'est pour cela que nous devons aussi travailler à leurs rencontres à travers nos organisations CGT locales : USR départementales ou de territoires.

Dans notre congrès nous avons affirmé cette nécessité de militer dans l'USR-CGT-AIR FRANCE et dans nos territoires-lieux de vie.

En lien avec le secrétariat, ma section a désigné deux camarades pour participer au congrès de l'union syndicale des retraités de l'Essonne, nous avons 52 adhérents en ESSONNE.

Le congrès de l'USR-CGT91 a connu un débat riche, suscité par les 74 délégués issus d'une grande diversité de professions, venant de tout le département pour une part militant dans les grosses agglomérations du nord, le sud plus rural était peu représenté, les grandes entreprises présentes étaient : SNCF, SNECMA, FAPT, HOPITAUX, RATP, AIR France, CNRS, aux côtés des sections locales, Brétigny, Etampe, Massy, Juvisy, Sainte-Geneviève, etc.

Des luttes sont menées autour contre la fermeture des hôpitaux et la détérioration des conditions de vie dans les EPHAD. La lutte des gilets jaunes a fait aussi beaucoup parler.

L'USR 91 travaille à l'organisation des luttes locales mais aussi nationales notamment les manifestations prévues à PARIS le 1er décembre et le 18 décembre.

Une nouvelle direction a été élue.

L'USR CGT AIR France a maintenant deux élus à la commission exécutive de l'USR-CGT 91 : Lionel MINOSIO et Francis MARTIN.

Francis Martin,

Secrétaire de l'USRAF CGT

Compte rendu de l'Assemblée Générale de la section CGT des retraite(e)s CGT banlieue nord du 8 novembre 2018

Cela fait 6 ans que les syndiqué(e)s CGT de la banlieue nord se retrouvent à l'école hôtelière de Bobigny pour leur assemblée générale avec toujours la présence de notre camarade Pierre Averty, doyen de nos adhérents et la participation de Francis Martin pour le secrétariat de l'USRAF.

Bernard Bourcier a ouvert notre assemblée par une introduction sur la situation des retraité(e)s qui est loin de s'arranger avec des pertes de pouvoir d'achat importantes et une tentative de culpabilisation inacceptable et injuste de la part du gouvernement : cela fait longtemps que les attaques contre tous les salarié(e)s nous obligent à la solidarité intergénérationnelle . La part des syndiqué(e)s de l'USRAF dans le mouvement de contestation, notamment la manif parisienne du 18 octobre ne semble pas à la hauteur nécessaire .

C'est pourquoi Bernard propose de discuter de

- Le rapprochement avec le syndicat des actifs
- La continuité syndicale
- La participation aux actions

Le congrès de l'USRAF qui s'est tenu cette année n'a pas apporté aux camarades de la section qui y participaient tous les débats qui leur paraissaient utiles notamment sur comment fonctionne la direction de l'USRAF et la continuité syndicale.

Le rapprochement avec la CGT Air France actifs, même si tout le monde semble « pour », n'arrive pas à avancer avec des réunions reportées, des délais énormes entre chaque contact, etc. sans vraiment aborder les problèmes de fond , ni prendre des décisions précises qui sont suivies d'actions. Le rôle de l'USRAF a-t-il était à l'ordre du jour d'une commission exécutive nationale récemment ? Il est indispensable de parler de la CGT retraités dans les sections d'actifs.

Sur la continuité syndicale, si des progrès ont été faits sur le traitement administratif du problème c'est-à-dire que lorsqu'un camarade CGT part en retraite , le basculement de ses cotisations vers l'USRAF est fait par le trésorier national , cela ne semble pas suffisant . Il faut un contact humain. Il ne suffit pas d'appliquer la règle de l'adhésion à vie pour que cela soit compris de tous . Il faut une rencontre avec le nouveau retraité pour qu'il soit conscient que l'action revendicative ne s'arrête pas avec la fin de la subordination à un patron mais que notre vie dépend aussi des décisions du gouvernement . Une expérience faite récemment dans notre section de contact par courrier de nouveaux retraités montrent qu'ils ne répondent pas pour dire leur accord (ou non) à participer à l'activité des retraités CGT.

Pour la participation aux actions, les attaques de plus en plus dures contre tous les salariés mais aussi les retraités nécessitent une riposte importante. Pour les retraités, l'unité syndicale de la plupart des confédérations rejointes maintenant par des associations de retraités a permis l'organisation de manifestations et d'actions qui ont été médiatisées . La pétition nationale remise à l'assemblée nationale début octobre a recueilli des centaines de milliers de signatures même si les députés laREM n'ont pas cru bon de se déplacer pour recevoir la délégation.

Aujourd'hui, le maintien de l'unité syndicale chez les retraités entraine des « lourdeurs » dans l'organisation des actions et les quelques concessions lâchées par le gouvernement ne touchent que cas très limités . Les batailles à venir sur les retraites concernent les actifs ET les retraités . C'est une nouvelle remise en cause de notre système social qui était basé sur des cotisations versées par le patronat et les salariés avec une solidarité entre les générations . Une nouvelle fois, avec une argumentation mensongère de diminuer les inégalités, le gouvernement va tenter d'aligner tous les retraites vers le bas pour l'immense majorité des salariés , des artisans ,des indépendants et de tous ceux qui ne pourront se payer des compléments de retraites. C'est la majorité des français qui seront pénalisés alors que le 1 % des plus riches arrondira encore ses fins de mois avec la nouvelle baisse des cotisations sociales pour les patrons.

Nos actions doivent s'accompagner de plus en plus d'explications ce qui nécessite des tracts et des distributions les plus nombreuses possibles dans les restaurants d'entreprise principalement. Nous avons décidé de deux dates fin novembre le mardi 27 et le jeudi 29 pour distribuer aux restaurants de la DGI et de l'escale.

Pour conclure, nous avons récapitulé nos 3 axes d'activité pour 2018/2019 :

1) Prendre contact avec les sections d'actifs pour les voir physiquement.

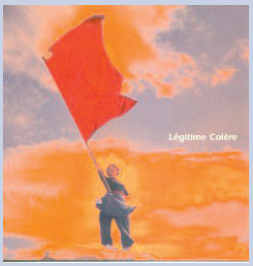
2) Essayer de rencontrer les actifs prêts à prendre leur retraite.

3) Revoir le secrétariat national des actifs pour que la question des retraité(e)s soit mise régulièrement à l'ordre du jour.

La section des retraités CGT d'Air France Banlieue nord
Invite tous et toutes ses syndiqué(e)s à partager la galette pour fêter dignement l'an neuf

Jeudi 10 janvier 2019 à l'UL de ROISSY

à 14 h pour la CE banlieue nord avec l'UL de Roissy
à 15 h 30 pour fêter, entre camarades, les futurs combats



Téléphoner à Bernard Bourcier 06 40 16 54 18 – bernard.bourcier@orange.fr
ou à François Poittevin 06 42 98 14 56 poittevin.francois@orange.fr
pour signaler votre présence à l'intendance

CHEMINOTS CGT

Succès électoraux

Les deux derniers scrutins dans le giron de la SNCF seront-ils de bon augure pour la CGT ?

Avec 39,71 %. des voix, le syndicat est arrivé en tête des élections des représentants des retraités au conseil d'administration de la caisse de prévoyance et de retraite du personnel de la SNCF, le 18 octobre.

La CGT progresse de 2 % parmi les 190 000 retraités qui étaient appelés à voter par correspondance sous forme de carte-lettre. Un résultat obtenu avec un taux de participation de 56 %, un chiffre stable par rapport aux élections de 2013.

« Malgré un certain isolement, l'éloignement que subissent nombre de cheminots retraités et le vote par courrier, ils ont massivement voté CGT », explique Cédric Robert, le secrétaire fédéral.

Il faut dire que les cheminots CGT ont fait campagne autour du pouvoir d'achat, de la politique de santé, des services publics, de l'avenir du régime spécial.

« Dans le contexte social actuel, le mécontentement des retraités face à la politique d'Emmanuel Macron qui ne cesse de raboter leur niveau de vie - avec la hausse de la CSG et le quasi-gel des pensions notamment - a pesé », ajoute le syndicaliste.

Les hasards du calendrier ont même fait que des mobilisations ont eu lieu dans tout le pays, ce jour-là, pour refuser les reculs programmés par le gouvernement.

Mais la culture cheminote CGT, intrinsèquement liée à elle du service public ferroviaire mise mal par la dernière réforme, aura également eu un impact sur ce scrutin.

Quelques jours avant, la CGT avait déjà progressé aux élections professionnelles dans la restauration ferroviaire.

Plus de 1 200 salariés d'entreprises prestataire de la SNCF travaillant dans les bars-restaurants des TGV et Intercités étaient appelés à voter du 8 au 12 octobre, précise David Donnez, en charge de la restauration ferroviaire à la fédération cheminots. La CGT a remporté 23,8 % des suffrages, ce qui constitue une progression de près de 4 % de sa représentativité. »

Un chiffre d'autant plus significatif que le taux de participation s'établit à 81 %.

Pour Cédric Robert, ces chiffres montrent que « les salariés considèrent la CGT comme le syndicat à la fois le plus revendicatif et force de proposition pour améliorer leurs conditions de travail et de rémunération ».

La mobilisation inédite du printemps dernier contre la réforme ferroviaire du gouvernement sera probablement dans tous les esprits à l'heure des élections professionnelles des CSE, du 16 au 22 novembre, par vote électronique.

Les cheminots CGT mènent campagne dans les territoires pour défendre -invariablement- leur projet « Ensemble pour le fer » remis à Édouard Philippe au printemps.

À cette occasion, un numéro spécial de La Vraie Info (photo a été diffusé à 80 000 exemplaires et reste accessible sur www.cheminotcgt.fr.

Nous sommes la première organisation syndicale depuis 1937, nous espérons avoir su envoyer le message que malgré la violence à notre égard, nous ne baissons pas les bras et continuons à défendre un programme fondé sur l'intérêt général.

Cédric Robert, Dominique Martinez

TRANSPORTS AÉRIENS LE RETRAITÉ
Directeur de la publication : M. Yvon TOUIL - « Union Syndicale des Retraités d'Air France - CGT Orly Fret 693 - 94394 ORLY AEROGARE CEDEX » - Tél. : 01 41 56 04 04
Courriel : usrairfrancecgt@gmail.com - **Administration :** 263, rue de Paris - 93100 Montreuil - Commission paritaire n° 1119-S-07064 - **Imprimé** par Rivet Presse Edition Limoges.